

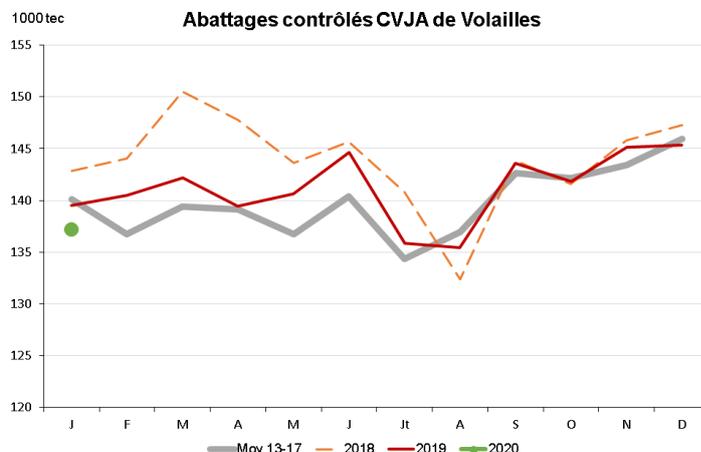
VOLAILLES DE CHAIR

Les **misés en place** de poussins de race chair sont en recul de 0,9 % sur l'année 2019 au regard de 2018.

Après une baisse de 1,7 % sur l'année 2019, les **abattages** de volailles sont en baisse de 1,7 % en janvier 2020 :

- Les abattages de poulets de chair étaient particulièrement dynamiques au second semestre 2019, ils sont en baisse de 1,3 % en janvier 2020 au regard de 2019. Un peu plus dynamiques sur la fin de l'année 2019, les abattages de dindes restent stables en janvier.
- Les abattages de canards gras débutent l'année au même niveau l'année précédente (- 0,1 % en janvier) tandis que les abattages de canards à rôtir poursuivent la baisse amorcée au second semestre 2019 (- 9,5 % en janvier).

Sur l'année 2019, les **exportations** de poulet à destination de l'UE étaient en baisse de 3,7 % en volume, et le restent au mois de janvier (- 12,2 %). Les importations de poulet en provenance de l'UE qui avaient modéré leur hausse sur l'année 2019 (+ 3,1 %) sont en baisse de 4,8 % au mois de janvier. Les exportations de poulet à destination du Proche et Moyen Orient sont en hausse de 0,3 % au mois de janvier, mais sont en baisse de 47,4 % vers l'Afrique subsaharienne et de 82,3 % vers Hong Kong.



Source : FranceAgriMer, d'après SSP

La **consommation** de viandes et élaborés de volaille à domicile est en hausse de 0,2 % en janvier 2020 (annuel mobile) mais en baisse de 0,4 % pour la viande de poulet. La consommation de magret de canard augmente (+ 8,7 %) tandis que celle de filet diminue (- 7,2 %). Les découpes de poulet et les élaborés sont à la hausse (respectivement + 1,5 % et + 2,7 %).

LAPINS

Les **abattages** de lapins sont en baisse au mois de janvier 2020, inférieurs de 5,4 % au niveau de 2019 sur la même période.

La **cotation** nationale du lapin vif se stabilise : elle s'établissait à 1,99 €/kg en semaine 9, en moyenne 0,3 % inférieure aux niveaux des neuf premières semaines de 2019.

Sur l'année 2019, les **exportations** de viande de lapin vers

le monde augmentent de 3,8 % en volume (+ 5,4 % en valeur), tandis que les **importations** restent à la baisse (- 6,4 % en volume). Le solde positif de la balance commerciale est en augmentation sur cette période.

La **consommation** à domicile de viande de lapin est en baisse de 8,8 % en janvier 2020 (annuel mobile).

POULES PONDEUSES ET ŒUFS

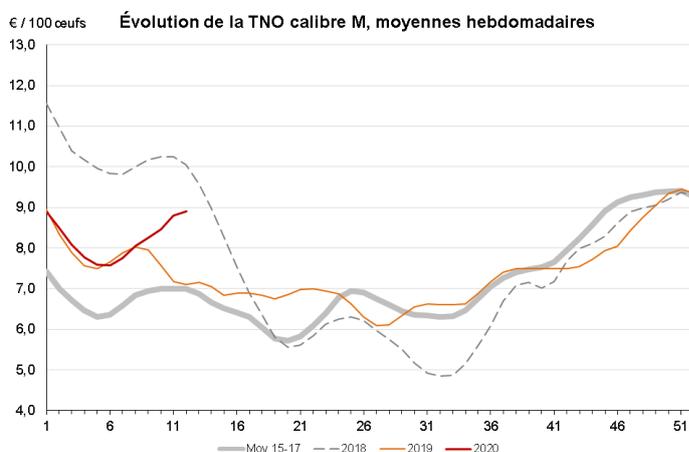
Les **misés en place** de poulettes d'un jour pour la production d'œufs sont en hausse de 8,9 % sur l'année 2019 au regard de 2018.

D'après le modèle ITAVI/SSP/CNPO, la **production** d'œufs est prévue en hausse de 11,1 % au premier semestre 2020.

Les **exportations** d'œufs coquille vers l'UE sont en hausse de 68 % en volume au mois de janvier 2020 du fait d'une hausse des débouchés vers la Belgique et le Pays-Bas, tandis que les importations sont en baisse de 26 % (surtout depuis l'Espagne). En ce qui concerne les ovoproduits alimentaires, les exportations vers l'UE sont en hausse de 21 % en volume au mois de janvier (principalement vers l'Allemagne et l'Italie), de même que les exportations vers pays tiers qui sont en hausse de 57 %. Les importations d'ovoproduits (provenance monde) sont à la baisse en volume (- 11 %) mais stables en valeur (- 0,2 %).

Le cours de la **TNO calibre M** est reparti à la hausse depuis la 7^{ème} semaine et se situe à 8,90 €/100 œufs en semaine 12.

La **consommation** d'œufs à domicile est en hausse de 0,6 % en janvier 2020 (annuel mobile). On note une accélération



Source : FranceAgriMer, d'après Les Marchés

des tendances : progression pour les œufs issus d'élevages alternatifs (+ 8,3 % plein air, + 19,3 % Bio, + 119,0 % sol) au détriment des œufs cage (- 16,0 %).

FILIÈRE PORCINE

Abattages

Sur les deux premiers mois de 2020 (comparés à 2019), les **abattages** sont en faible progression : 0,2 % en volume, 0,8 % en têtes. Dans les trois premières semaines de mars, l'activité d'abattage reste à un niveau limité. Le poids moyen de la carcasse se replie (95,9 kg au 22/03).

L'épidémie de Covid-19 induit d'importants à-coups pour l'industrie de l'abattage-découpe : pour le marché français, forte demande des GMS en pièces nobles en début de période de confinement, mais perte de débouchés pour des pièces utilisées en restauration collective (épaule). À l'export les problèmes de logistique se réduisent en Chine mais risquent de s'accroître en France.

Cotations carcasse classe E+S

La baisse de la demande à l'export, en particulier vers la Chine, avait induit en janvier 2020 une forte baisse des **cotations**. Février avait été marqué en revanche par une certaine reprise, avec des anticipations d'un retour à la demande de la Chine, toujours frappée par la PPA (peste porcine africaine).

En mars cependant, les incertitudes liées au Covid-19 en Europe ont mis un coup d'arrêt à cette croissance des cotations. À la troisième semaine de mars, après huit jours de confinement, la demande intérieure reste néanmoins correcte et les prix tendent à se stabiliser, à un niveau encore élevé par rapport aux années antérieures.

Échanges

Les **exportations** en volume de viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, sont en reflux depuis décembre. En janvier 2020, sur 12 mois glissants (comparés aux 12 mois antérieurs), les exportations en volume de la France progressent vers l'Union européenne (+ 3 %, + 12 Ktec), mais surtout vers les Pays tiers (+ 35 %, + 40 Ktec), et d'abord vers la Chine (+ 99 %, + 50 Ktec). Les importations de la France

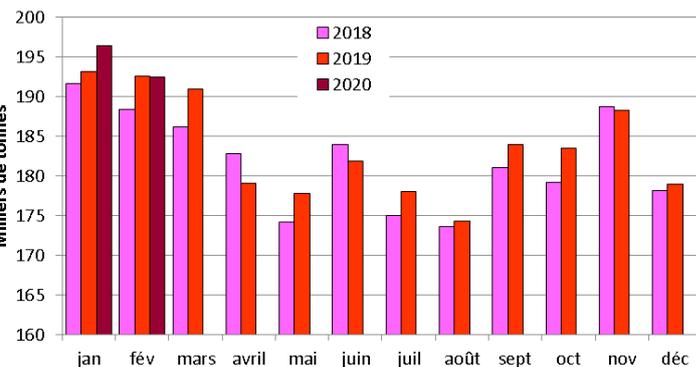
Consommation

La **consommation des ménages** à domicile (Kantar Worldpanel) traduit une évolution baissière en volume à fin janvier 2020 : - 5,7 % sur douze mois pour le porc frais, également - 0,4 % pour les charcuteries. Les promotions ont limité quelque peu ces évolutions. En mars, les achats importants (stockage) qui ont marqué le début du confinement n'ont duré que quelques jours.

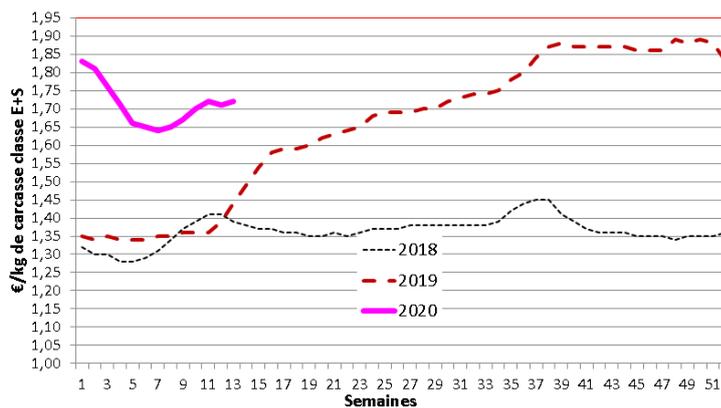
ALIMENTATION ANIMALE

Pour les **FAB**, dans un contexte de marché incertain lié à l'impact de la crise sanitaire de Covid-19 en France, la demande pour les aliments du bétail aurait augmenté de 30 % d'après M Cholat, président du SNIA. L'origine de cette hausse pourrait être double : augmentation des achats de viande par les consommateurs et phénomène de stockage en prévision de difficultés éventuelles d'approvisionnement pour les éleveurs.

Les **cours des matières premières**, après une baisse continue dans le sillage des cours du pétrole, ont connu un rebond en fin de semaine 12, avec la crainte de non approvisionnement des industries utilisatrices (dont FAB) du fait des difficultés logistiques et d'une forte demande à l'export. Le cours des tourteaux est également soutenu par l'arrêt des activités de certaines zones portuaires en Argentin



Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois évaluation d'après Uniporc



Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines évaluation d'après MPB

(en quasi-totalité UE, et très majoritairement Espagne) sont en repli (- 9 %, - 33 Ktec).

En mars, les exports de la France vers l'Italie (pièces, dont jambon) ont été perturbés par le Covid-19. Pour les mois à venir, les opérateurs paraissent anticiper un retour de la demande côté chinois, même si des difficultés logistiques (conteneurs bloqués dans les ports chinois) subsistent.

La hausse du hors domicile compensait ces dernières années le recul de la consommation à domicile. Mais la **consommation totale (calculée par bilan)** confirme désormais son tassement (- 3,3% en année glissante), en lien probable avec la hausse des prix du porc. Janvier, traditionnellement marqué par une forte reprise de la consommation est en repli par rapport aux années précédentes.

tine (premier exportateur mondial de tourteaux).

Les **fabrications d'aliments** composés se sont considérablement réduites en janvier 2020 sur toutes les espèces (- 39 % en volume toutes espèces confondues). Ce mouvement reflète les difficultés logistiques rencontrées sur ce mois lors des mouvements sociaux qui ont bloqué les ports. En janvier 2020, l'**indice IPAMPA** pour aliments composés est quasi stable par rapport au mois précédent.

Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** est en légère progression en janvier du fait du regain des prix des céréales.

L'**indice coût matières premières ITAVI** de février 2020 poursuit sa progression au regard du mois précédent : + 1,1 % pour le poulet standard et + 1,3 % pour les poules pondeuses.